

allions enfin voir la responsabilité de ces problèmes connexes confiée à un seul ministre. Je trouvais l'idée excellente, mais les résultats seuls nous diront si elle l'était ou non.

Tout en appuyant le projet de résolution relativement à ce ministère, je signale que ces changements administratifs seront absolument inutiles, à moins que les ministres chargés des ministères en question les prennent bien en mains et se servent de l'instrument créé à leur intention par le gouvernement.

Mme Grace MacInnis (Vancouver-Kingsway): J'accueille avec joie, monsieur le président, tout comme les autres membres de notre groupe, le projet de résolution et les changements qu'il comporte dans l'ensemble, car nous approuvons vivement le principe dont s'inspire la réorganisation des services nécessaires au gouvernement à l'heure actuelle. Nous ne croyons pas nécessairement pour cela que tout fonctionnera de la façon prévue; bien d'autres choses peuvent nous sembler souhaitables, de la part du Parlement, pour poursuivre une réorganisation. Ce que le premier ministre a dit cet après-midi est très vrai, selon moi. Il faudra constamment effectuer des changements et, à une époque d'évolution rapide comme la nôtre, nous sommes loin d'avoir atteint un mode décisif de réorganisation ou d'efficacité dans les ministères du gouvernement. Il y a de nombreux ministères où la nouvelle organisation promet d'assurer vraiment de grandes améliorations. Ainsi, la fusion de la Direction des Affaires indiennes et du service de développement du Nord canadien sera utile, à mon avis. Dans nos contacts avec les gens qui s'occupent des Indiens, nous nous rendons compte sans cesse que leur plus cher désir est qu'on s'occupe d'eux en tenant compte de leur milieu et non en essayant de les en sortir.

Je crois que la fusion de ces deux services profitera aux Indiens et au Canada tout entier, car ces Indiens sont citoyens du pays.

● (8.20 p.m.)

Or, si j'examine certains changements effectués dans les ministères, l'amélioration, me semble-t-il, provient du fait qu'on a essayé de réorganiser les services de façon à les adapter bien plus étroitement que dans le passé aux besoins des intéressés, et à confier aux ministres un nombre de services beaucoup plus limité et un secteur de la population beaucoup moins nombreux.

Un ministère qui intéresse peut-être plus que tout autre un grand nombre d'entre nous

est celui de la Main-d'œuvre. Il m'intéresse personnellement sous un angle qui n'a pas encore été mentionné, je crois, dans le débat. Je dirai donc qu'il me tarde d'entendre parler de ce qu'il réserve non seulement à la main-d'œuvre masculine, mais aussi à la main-d'œuvre féminine. Je retrouve d'abondants exemples de la survivance d'une économie dans laquelle on comptait que les femmes resteraient à la maison et que les hommes iraient à l'extérieur. La vie à l'extérieur a été orientée surtout dans le sens de l'homme et de son travail. Même le mot anglais *manpower* indique que c'est encore la conception que s'en fait le gouvernement.

Il est très facile, je sais, d'écartier galamment cet argument en disant que l'homme comprend la femme, et le reste. Toutefois, il n'en est rien dans l'organisation du travail. J'aimerais beaucoup que le nouveau ministre de la Main-d'œuvre fasse un jour une déclaration sur ce que son ministère envisage à l'égard de cette forte proportion de travailleurs que formeront les femmes mariées occupant un emploi rémunéré hors de leur foyer, aussi bien que les femmes célibataires. En examinant la question de la main-d'œuvre, on ne doit pas négliger certains aspects reliés au fait que les femmes, en particulier les femmes mariées, ont maintenant pénétré en grand nombre dans l'industrie.

Quant à la formation professionnelle, le ministère de la Main-d'œuvre devra étudier beaucoup de choses auxquelles il ne pense peut-être même pas à l'heure actuelle. Comme la formation des femmes prend de plus en plus d'importance, il faudra songer à prendre des dispositions pour permettre aux mères, même aux mères d'adolescents, de travailler dans l'industrie sans négliger leurs enfants. Nous aimerions peut-être qu'elles demeurent à la maison, mais cela ne se fait plus aujourd'hui. Il faut prendre les choses comme elles sont. J'espère que le nouveau ministère de la Main-d'œuvre étudiera des questions comme la formation professionnelle des femmes, y compris la formation, comme apprenties peut-être, d'aides et de surveillantes pour les écoles maternelles. Cette formation pourrait peut-être se donner en collaboration avec les universités. Les maternelles deviendront un élément essentiel de la société qui permettra aux mères employées dans l'industrie de garder leur emploi sans négliger leurs enfants. Voilà ce que le ministère de la Main-d'œuvre devra étudier.

Loin de vouloir laisser le ministère de la Main-d'œuvre uni à celui du Travail, j'estime